

PiNG

Rencontre autour de la pépinière du 38 Breil

Compte-rendu de la demi-journée du 19 mai 2010

Présents : Julien Bellanger (PiNG), Alexandre Lorieau (PiNG), Catherine Lenoble (PiNG), Marie Point (PiNG), Florence Bourhis (Les Pieds dans le Paf), Boris Papin (CMS), Mathilde Gay (Pol'n), Thomas Bernardi (Lolab), Bernard Belchun (Ville de Nantes), Jacques Cottin (Ville de Nantes), Stéphanie (Noda, incubateur du 104), Delphine Soetart (Metapierre), Arthur Lutz, Stéphane Dartiailh (ethnologue), Mona Jamois (étudiante).

* Introduction sur l'accompagnement des porteurs de projets et d'initiatives (J. Bellanger)

PiNG accompagne depuis sa création des porteurs de projets issus du tiers secteur (associations, artistes, collectivités). Plusieurs moyens sont mis en oeuvre, la finalité étant toujours de rendre les personnes autonomes dans la mise en place de leurs projets :

- Info-ressource : transmission de ressources et orientation des personnes via les réseaux auxquels l'association participe (Reper, Assos-ressources de Loire-Atlantique, Crealab,...).
- Pédagogie : mise en place d'ateliers et de formations permettant aux porteurs de projets d'acquérir de nouvelles compétences (dans le champ de la culture multimédia).
- Pépinière : accueil d'initiatives et de projets en résidence sur une durée déterminée avec mise à disposition d'un espace de travail et accompagnement spécifique.

L'objet de la rencontre est de réfléchir collectivement et d'échanger autour de cette dernière pratique : celle de la pépinière.

* Tour de table, présentation des participants

Une diversité d'acteurs est représentée, reflétant la diversité des niveaux de réflexion autour de cette problématique de la pépinière : accompagnateurs, animateurs de pépinières, usagers, responsables des ressources associatives au niveau de la collectivité, porteurs de projets.

Les « résidents » usagers de la pépinière du 38 Breil, pilotée et accompagnée par PiNG, témoignent de leur expérience. Il en ressort une diversité dans les projets accueillis et les formes d'accompagnement mises en oeuvre, selon le type d'initiatives (résidence de recherche, résidence artistique, projets d'association en développement/structuration...). Cette pluralité de modes d'accompagnement témoigne aussi de la relative « jeunesse » de la pépinière du 38, et d'une flexibilité dans les formes d'accompagnement, revendiquée dès le départ par l'équipe de PiNG comme un moyen d'associer les porteurs de projet à la définition cet espace de pépinière, permettant ainsi d'instaurer un véritable partenariat entre les porteurs de projets et l'association.

* Echanges thématiques

Pour lancer la réflexion collective et les échanges, plusieurs thématiques sont proposées aux participants :

- critères entrée/sortie de la pépinière
 - accompagnement et mutualisation
 - organisation logistique de la pépinière
 - objectif / production
 - échanges avec le lieu
 - échanges avec d'autres pépinières
 - économie
- Critère entrée/sortie de la pépinière

La question de la diffusion d'un appel à projet pour intégrer la pépinière est soulevée. Si celui-ci permet d'élargir les bénéficiaires potentiels au-delà du réseau de la structure, et d'éviter ainsi des pratiques « d'entrisme », il peut aussi poser des limites et restreindre l'ouverture à des initiatives protéiformes ou novatrices. Il s'agit donc de favoriser au maximum l'accueil de nouvelles initiatives, tout en restant ouvert et flexible sur les critères d'entrée des projets et les modes d'accompagnement proposés (laisser une place à la valeur ajoutée par la présence du projet dans la pépinière).

L'équilibre entre les structures accueillies à un moment donné dans la pépinière est un autre élément à prendre en considération : une bonne répartition entre des structures anciennes, plus expérimentées et de jeunes structures peut favoriser des échanges constructifs entre les usagers.

- Echanges avec le lieu

Dans bien des cas, la pépinière est intégrée à un ensemble plus large, qu'il s'agisse d'un pôle associatif comme au Breil, d'un lieu de création et de production artistique comme au 104 à Paris. Permettre aux usagers de la pépinière d'intégrer certaines activités du lieu (ateliers, rencontres...), c'est enrichir la résidence, à la fois pour le porteur de projet qui développe son réseau, mais aussi pour le lieu qui bénéficie d'échanges nouveaux. Les espaces de convivialité sont importants dans cette dynamique d'échanges : c'est souvent lors des repas pris en commun, ou devant la machine à café que les rencontres entre porteurs de projets et équipes locales s'opèrent et peuvent donner lieu à des croisements constructifs et enrichissants. La structure en charge de l'animation de la pépinière peut aussi « provoquer » ces moments de croisement, en proposant des temps de rassemblement (repas, rencontres, activités en commun). Cette thématique amène naturellement celle des objectifs de la résidence, en terme de production et de diffusion des projets accueillis.

- Objectifs / Production

Comme évoqué dans le paragraphe ci-dessus, l'objectif de la résidence en pépinière est d'instaurer entre les porteurs de projets accueillis, la structure accompagnatrice, et le lieu, une dynamique d'échanges réciproques. Il est important de pouvoir évaluer la résidence au regard, non pas seulement de la « réussite » ou de l'avancée des projets accompagnés, mais bien de ce qui s'est passé et des échanges qui ont été produits dans le temps même de la résidence.

La proposition d'une liste ouverte des modes de contribution aux usagers de la pépinière semble être une solution intéressante : elle permet aux porteurs de projet de choisir la manière de contribuer et valoriser leur résidence qui leur convient le mieux, celle-ci pouvant être la publication d'un blog retraçant la résidence, l'organisation d'une micro-présentation du projet lors d'un repas collectif, la proposition d'un atelier ouvert autour du projet, une diffusion du « work in progress » dans le cas d'une création, etc.

- **Accompagnement**

Si la pépinière implique la mise à disposition d'un espace de travail pour un porteur de projet, elle ne saurait se réduire à cette composante. La dimension de l'accompagnement proposé donne une valeur ajoutée à la résidence, celui-ci pouvant prendre diverses formes :

- accompagnement artistique (formulation du projet, du discours)
- accompagnement administratif (aide à la recherche de financements, au montage de dossiers...)
- accompagnement technique (mise à disposition de moyens techniques, formation sur des outils techniques spécifiques)
- accompagnement méthodologique (gestion de projets, outils collaboratifs...)
- accompagnement à la diffusion et à la valorisation du projet (mise en réseau, communication)

L'importance d'avoir des ressources humaines disponibles, dédiées spécifiquement à cet accompagnement est soulevée.

- **Economie**

L'économie de la pépinière s'appréhende à un double niveau : l'économie des projets accueillis, et l'économie de la structure qui gère la pépinière. Concernant les projets accueillis, les modèles économiques sont variés :

- la pépinière offre un espace de travail et un accompagnement sans apport financier de la part d'aucune des deux parties
- la pépinière offre au porteur de projet une bourse de résidence, et devient donc « co-producteur » du projet
- la pépinière sollicite une participation financière du porteur de projet correspondant à la contrepartie d'un loyer et des services d'accompagnement (modèle des pépinières d'entreprise).

Les modalités d'accompagnement peuvent aussi être source de la création d'une économie pour le projet : participation à la diffusion du projet, aide à la recherche de financements, etc.

Concernant l'économie de la pépinière de façon globale, il est important de pouvoir évaluer le poids économique de la pépinière « en ordre de marche », en valorisant les coûts de fonctionnement inhérents à cette démarche d'accompagnement : administratifs, matériel, moyens humains... Les formes alternatives d'économie (échanges, contribution en nature) doivent également être valorisées : la mise à disposition d'une chambre chez un habitant du quartier pour un usager de la pépinière sur son temps de résidence est un exemple de pratique innovante en termes d'échanges et d'ouverture sur les territoires.

*** Conclusion / Ouverture**

Le temps imparti pour ces échanges n'a pas permis d'aborder l'ensemble des thématiques proposées, mais des pistes de réflexion et d'actions ont été lancées sur plusieurs de ces thématiques. La diversité des acteurs présents a enrichi le débat, permettant à plusieurs points de vue d'être exposés. Mathilde Gay, en charge du pôle ressources de l'association Pol'n (pôle de compétences culturelles et artistiques à Nantes) propose de poursuivre la réflexion lors d'un prochain temps d'échange à la rentrée 2010 à Pol'n, élargi à de nouveaux participants.